Culte du 23 mars 2014

1 Corinthiens 1 v.18-25 et 2 Corinthiens 12 v.6-10

Les 2 textes que nous avons lus nous sont proposés à la réflexion sur le semainier que vous avez tous reçu. J’avoue avoir hésité avant de me confronter à ces deux textes un peu dérangeants. Mais si j’ai décidé de m’y atteler c’est que je pense que ces deux thèmes de la puissance et de la faiblesse sont souvent des pierres d’achoppement pour nous et pour nos contemporains. Rassurez-vous je ne vais pas vous apporter des réponses toutes faites mais simplement essayer de donner des pistes de réflexion.

Ne sommes-nous pas souvent gênés d’annoncer un message que beaucoup trouvent choquant, incompréhensible et même parfois risible : à savoir un Dieu tout puissant qui se manifeste à travers la croix de Jésus-Christ.

Qu’est-ce que cette puissance ?

Déjà du temps de Paul, le message ne passait pas.

Les Juifs voulaient un Dieu qui les sauve et intervienne par des miracles ,les Grecs désiraient un Dieu que l’on peut atteindre par la connaissance et la sagesse.

Dans tout homme qui s’intéresse à Dieu il y a du Juif et du Grec.

Paul répond aux uns comme aux autres : annoncer un Christ crucifié est un scandale et une folie.

 Paul sait qu’il va choquer. D’ailleurs, il le sait par expérience, pendant des années, lui , Paul a refusé de croire au Christ à cause de sa mort sur la croix. Il a fallu que le Christ le saisisse sur le chemin de Damas pour qu’il cède.

Il faut bien reconnaître que les affirmations de Paul frisent la folie et le scandale pour nous aussi. Comment parler de la puissance de Dieu alors qu’un innocent meurt sur une croix, mort honteuse s’il en est.

Tout comme pour les Juifs et les non-Juifs de l’époque la croix est d’abord un obstacle à notre foi. Si Dieu veut nous sauver il faudrait qu’il s’y prenne autrement !

A la croix où est passé la grandeur de Dieu ? Où sont les miracles qu’on attend ?

Du temps de Jésus déjà les disciples ont été incapables d’entendre ce que Jésus leur disait lorsqu’il parlait de sa mort. L’évangéliste Luc (je cite) nous dit qu’ils n’y comprirent rien. Ces paroles leur restaient cachées .

 Rappelez-vous aussi les paroles très dures de Jésus à Pierre qui refuse d’envisager la mort de Jésus : « Arrière de moi Satan » ou encore les paroles de Jésus dans l’évangile de Matthieu : »Je te loue Père d’avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l’avoir révélé aux tout petits. »

Oui notre intelligence a besoin d’être renouvelée et transformée. L’intelligence de la foi n’est pas du même registre que l’intelligence selon les critères du monde.

C’est un peu cela la conversion.

Notre sagesse humaine lorsqu’elle devient toute puissante au point de se prendre pour Dieu ne devient-elle pas folie ? Nous constatons actuellement toutes les dérives possibles lorsque l’homme croit tout maîtriser, que ce soit sur le plan éthique ou sur le plan écologique.

La façon d’agir de Dieu n’est pas raisonnable à nos yeux, sa façon d’agir dépasse la raison humaine : le message de la croix est une folie pour ceux qui perdent leur vie loin de Dieu mais pour ceux qui s’approchent de Lui il est puissance de Dieu, nous dit Paul.

 N’oublions pas que la croix ne va pas sans la résurrection : une puissance de vie. La résurrection est un aboutissement qui passe par la croix, cette folie de l’amour de Dieu qui se livre pour sauver ses créatures. Même si cela nous dépasse et nous embarrasse il nous faut bien entendre que notre foi en Jésus-Christ repose sur cette folie. Nous ne sommes pas sauvés parce que nous comprenons ce que Dieu a fait pour nous grâce à notre sagesse et notre intelligence mais parce que Dieu par grâce nous offre son Amour. Dieu qui ne peut que s’offrir et nous demande de collaborer.

D’ailleurs qui sommes-nous pour juger l’action de Dieu ?

Rappelez-vous la réponse de Dieu à Job : Celui qui dispute avec le Puissant ,a-t-il à critiquer ? Celui qui ergote avec Dieu a-t-il une réponse ?

A nous de nous laisser saisir par l’Esprit et de reconnaître la grandeur du Christ dans sa faiblesse, la sagesse de Dieu dans sa démarche de salut.

Dans le 2ème texte que nous avons lu , après la folie de la croix Paul développe un aspect de la vie chrétienne tout aussi dérangeant : « si je dois me glorifier de quelque chose c’est de ma faiblesse » nous dit Paul. C’est ce texte que nous avons partagé avec les amis de la Croix Bleue vendredi soir en constatant que nous avons tous nos faiblesses. On vous en dira quelques mots tout à l’heure.

 Décidément être chrétien n’est pas très porteur dans notre société où il faut être fort, efficace, sûr de soi. Quel retournement des valeurs traditionnellement entretenues dans nos sociétés !

De quoi nous glorifions-nous ? Plutôt de nos réussites que de nos faiblesses. On peut être fier de sa vie, de son travail, de sa situation, de ses enfants ou petits enfants….etc… toutes choses qui ne sont pas répréhensibles. Nous sommes satisfaits de ce qui dans notre vie n’a pas posé de problèmes, de ce qui a bien fonctionné comme une horloge. Mais qu’advient-il quand l’horloge se dérègle ?

Reconnaissons que nous sommes moins fiers et surtout mal à l’aise. Nous n’aimons pas en parler parfois même nous occultons une partie de notre vie.

Pourtant notre vie est jalonnée de zones d’ombre ,de blessures ,de souffrances qui remettent en cause la solidité de notre vie. Nous aimerions que ces « échardes » dont parle Paul disparaissent de nos vies. Que notre vie soit un océan de bonheur , mais ce n’est pas ce que nous constatons et Paul lui-même nous le dit : « par trois fois j’ai prié le Seigneur d’écarter de moi cette écharde. Mais Il m’a déclaré : ma grâce te suffit, ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. »

 Quelle leçon pour tous ceux qui se croient forts !

 Paul voit dans la blessure de la vie l’ouverture par laquelle Dieu peut entrer. Entendons-nous bien ce n’est pas que nous recherchions la souffrance , ce n’est pas non plus que Dieu se plairait à nous envoyer des épreuves , nous devons faire ce qui est en notre pouvoir pour les éviter.

 Mais lorsque les épreuves sont là que faisons-nous ? Que pensons-nous ?

Combien de fois avons-nous entendu autour de nous : qu’est-ce que j’ai fait au bon Dieu pour mériter cela ? Est-ce que parfois ça ne traîne pas encore tout au fond de nos pensées ?

Paul affaibli , laisse la grâce du Seigneur l’envahir. Il attend tout de cette grâce qui lui donne la force nécessaire car alors le Christ agit à travers lui.

Présenter au Seigneur en les reconnaissant nos limites , nos échecs , notre faiblesse , nos incompréhensions, permet de grandir dans la foi.

 Cette grâce est un trésor que nous portons dans des vases d’argile nous dit Paul, pour que la puissance soit de Dieu et pas de nous. Le chrétien est perméable à la grâce et à l’amour de Dieu et c’est ce qui lui donne la force d’avancer dans le monde et le courage de persévérer dans ce qui est difficile.

 Nous sommes accablés de toutes sortes de souffrances mais non écrasés, inquiets mais non désespérés .En accueillant la grâce en nous , l’amour de Jésus –Christ en nous, nous pouvons porter un regard d’ amour sur notre propre vie et celle des autres. Dieu peut entrer dans ma vie et me nourrir de sa grâce dans n’importe quel moment de mon existence.

Quand on a traversé soi-même des périodes de fragilisation , on peut mieux comprendre, mieux s’identifier à l’autre. Nous pouvons rejoindre l’humain dans ce qu’il a de précaire et accepter de savoir que nous ne sommes que des créatures , que nous ne sommes pas Dieu. Tentés par la toute- puissance nous avouons notre faiblesse et nos limites et nous en remettons à Dieu.

Pour illustrer cela je voudrais vous lire un court extrait d’un compte rendu de quelqu’un en visite au Kénya auprès d’une personne (Ayuti) en situation très incertaine et précaire et qui manifestait une totale confiance en Dieu. (lire SEL info)

Avant de nous séparer pour rejoindre la France je me suis risquée à questionner très directement Ayuti sur sa persévérance malgré les épreuves. Elle est d’abord réellement surprise et m’avoue…qu’elle n’osait pas me poser la même question quant à ma foi !

Voici ce qu’elle me répond : « Mais comment fais-tu toi pour vivre ta foi au quotidien ? Ce doit être terriblement difficile pour toi de te reposer sur Dieu. N’as-tu pas tout ce que l’on peut désirer ici bas ? Tu as la solution ou les moyens de tout obtenir par toi-même. Moi je dois compter sur Dieu pour le repas de ce soir, pour ma santé de demain….Et chaque jour je peux voir Sa main agir et chaque jour j’ai tellement d’occasions de le remercier…Ma foi est sans cesse renouvelée et cela me donne une grande joie. »

Cela donne à réfléchir ne trouvez-vous pas ?

C’est aussi ce que nous pouvons entendre dans les béatitudes.

Heureux les pauvres de cœur le royaume des cieux est à eux.

On pourrait dire aussi : Heureux ceux qui reconnaissent leur faiblesse ou leur manque car ils laissent de la place à Dieu.

Michel Audiard, humoriste et auteur de dialogues de films a inventé une autre béatitude qui est aussi intéressante à méditer : Heureux les fêlés car ils laissent passer la lumière !

C’est quelque fois à travers nos fêlures que Dieu se fraie un passage.

« Ma grâce te suffit car ma force s’accomplit dans la faiblesse » nous rappelle l’apôtre Paul.

Puisse cette réponse de Dieu nous encourager et nous combler.

Amen

Prenons un temps de silence que je terminerai par la prière :

Merci Seigneur pour ta grâce et ton amour inconditionnel

Merci pour l’Espérance que Tu nous donnes jour après jour

Donne-nous à chaque fois que nous en avons besoin la force de continuer le chemin avec Toi avec la certitude que tu es là, à nos côtés même lorsque nous sommes affaiblis.

Que nous sachions vivre de Ta force.

Amen

Cantique indiqué :n°47/22 str. 1-3 -4

J’ai tout remis entre tes mains.